

ARTE MUSICA  
8<sup>e</sup> saison

18  
19

# Salle Bourgie

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

M

MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL

**ANDREW WAN** violon  
**CHARLES RICHARD-HAMELIN** piano

**Intégrale des *Sonates pour violon et piano*  
de Beethoven - Concert II**

À ne pas manquer! Le jeudi 19 mars 2020 à 19 h 30, Andrew Wan et Charles Richard-Hamelin compléteront la présentation en concert de leur intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Beethoven.

Le duo enregistre également cette intégrale sous étiquette ANALEKTA, un projet en lien avec les concerts présentés à la salle Bourgie.

PROGRAMME

**LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1827)

Sonate pour violon et piano n° 1  
en ré majeur, op. 12 n° 1 (1797-1798)

Allegro con brio

Thème et variations (Andante con moto)

Rondo (Allegro)

Sonate pour violon et piano n° 5  
en fa majeur, op. 24, « Le Printemps » (1800-1801)

Allegro

Adagio molto espressivo

Scherzo (Allegro molto) - Trio

Rondo (Allegro ma non troppo)

Sonate pour violon et piano n° 2  
en la majeur, op. 12 n° 2

Allegro vivace

Andante, più tosto Allegretto

Allegro piacevole

Sonate pour violon et piano n° 3  
en mi bémol majeur, op. 12 n° 3

Allegro con spirito

Adagio con molto espressione

Rondo (Allegro molto)

— Entracte —

Beethoven a dédié ses trois *Sonates pour piano et violon op. 12*, composées en 1797 et 1798, à un des musiciens les plus influents de la Vienne du tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, son maître Antonio Salieri. Bien qu'on puisse y percevoir quelques prémises de ce qui constituera la « deuxième manière » du compositeur, ces œuvres de jeunesse sont encore empreintes de l'élégance de Mozart et de l'esprit de Haydn. Ainsi, le premier mouvement de la *Sonate en ré majeur op. 12 n° 1* ne poursuit pas vraiment le geste dramatique qui l'amorce, de même qu'une curieuse incursion dans le ton de *ré* mineur ne réussit pas à assombrir son climat général d'optimisme juvénile. Le thème plein de tendresse du mouvement central est un peu bousculé dans la troisième des variations qui lui succèdent, mais la quatrième et dernière lui rend son calme par de suaves syncopes. Le joyeux finale se termine sur des chemins harmoniques peu fréquentés, dans un de ces passages qu'un commentateur de l'époque considérerait comme un « amas de choses savantes sans méthode [et] un amoncellement de difficultés »!

La *Sonate en la majeur op. 12 n° 2* se déroule dans une tout autre atmosphère. Son *Allegro vivace* initial, à la fois délicat et exubérant, est sous-tendu par un élan irrésistible, comme une diligence lancée à toute allure sur une route de campagne, tandis que les textures ténues du mouvement central suggèrent drame et

Beethoven dedicated his first three Violin Sonatas, *Op. 12* (1797-1798), to Vienna's most influential musician at the time, his teacher Antonio Salieri. While hints of the young composer's nascent middle-period style may be gleaned here and there, for the most part these attractive sonatas channel Mozart's lyrical elegance and, occasionally, Haydn's wit. For instance, the first movement of *Op. 12, No. 1* never quite submits to the weighty dramatic gesture with which it opens – even an unusual development section in D minor does little to dampen the music's optimism and youthful vitality. While the slow movement's tender theme does receive aggressive treatment in its third of fourth variations, the last variation restores calm with its caressing syncopations. A jovial finale amusingly veers off course harmonically toward the end, one of several such moments in the piece that a contemporaneous critic dismissed as “a striving for strange modulations...and a heaping up of difficulties”.

*Op. 12, No. 2* strikes a different tone. Its first movement, at once stealthy and exuberant, possesses an unrelenting drive—like a stage coach careening through the countryside. The slow movement's sparse textures, meanwhile, suggest tragedy and loneliness. A delightfully bubbly finale is infused with quizzical interruptions and odd touches, notably a final flourish in the piano that jokingly implies that the piano cannot keep up with the violin.

solitude. De courtes interruptions moqueuses et des tournures inusitées émaillent le pétillant finale, qui se termine non sans humour sur un dernier baroud du piano, comme s'il peinait à suivre l'allure du violon.

La *Sonate op. 12 n° 3* est la plus considérable du recueil, la plénitude de ses textures, spécialement au piano, rivalisant avec la puissance des triples et quadruples cordes du violon. Nous sommes ici au cœur du drame, auquel contribue la valeureuse tonalité de *mi* bémol majeur – celle justement de la *Troisième Symphonie*, l'« *Héroïque* ». Dans l'ample mouvement lent, la déroutante modulation de *do* majeur

Of the three sonatas that make up Beethoven's *Op. 12, No. 3* is the most momentous. Its textures are fuller, especially in the piano, matched by the force of triple- and quadruple-stops in the violin. Here drama is paramount. Even the choice of key, E-flat major, with its heroic associations—think of the *Eroica* Symphony—plays a role. The broad slow movement's striking modulation from C major to the remote Neapolitan key of D-flat—emphasized by a flowing piano accompaniment marked *perdendosi*—offers a glimpse of the mature, revolutionary Beethoven. The rondo finale blends a charming tune with buzzing energy, the resulting excitement further enhanced by fugato and canonic treatment.

*Le finale, en rondo, insuffle une bourdonnante énergie à un thème plein de charme, l'effervescence se poursuivant plus avant par des passages en imitation.*

à *ré* bémol, au milieu d'un accompagnement fluide et marqué *perdendosi* au piano, annonce le Beethoven révolutionnaire de la maturité. Le finale, en rondo, insuffle une bourdonnante énergie à un thème plein de charme, l'effervescence se poursuivant plus avant par des passages en imitation. Même si Beethoven se faisait une fierté de l'ampleur de ses parties de violon, essentielles à la trame musicale, ce mouvement, plus que tous les autres de l'*Opus 12*, donne toute son importance au piano, les doigts de l'exécutant devant négocier de rapides passages de virtuosité, particulièrement à la main gauche.

Seules deux des dix *Sonates pour violon et piano* de Beethoven arborent un titre. La Sonate « *À Kreutzer* » porte le patronyme de son dédicataire, mais le compositeur n'a joué aucun rôle dans le surnom de

Though Beethoven prided himself on his *obbligato* violin parts—he considered them integral to the musical fabric—this movement, more than any other in the *Op. 12* set, puts the weight squarely on the pianist whose fingers must negotiate rapid passage-work, especially in the left hand.

Among Beethoven's ten Violin Sonatas, only two have nicknames. The "Kreutzer" bears the name of its dedicatee. But Beethoven played no role in dubbing *Op. 24, "Spring"*—apart from inventing the ineffably mellifluous melody with which the popular sonata opens and that no doubt inspired its moniker. The work's key is a signpost, too. For ever since the *Pastoral Symphony* (1808), F major has been closely associated with evocations of nature. The "Spring" sonata acquired its name only decades later, long after its composition in 1800-1801.

« *Le Printemps* » donné à sa si populaire *Sonate n° 5 op. 24* – sinon d’avoir composé l’ineffable et melliflue mélodie qui ouvre son premier mouvement et qui est sans doute à l’origine de son surnom. Servant depuis longtemps à l’évocation de la nature, sa tonalité de fa majeur participe du même esprit – ce sera aussi celle de la *Symphonie pastorale* en 1808 – et ce n’est que plusieurs décennies après sa première publication en 1801 que la *Sonate op. 24* recevra son surnom.

Le premier *Allegro* évoque bien plus de choses qu’un simple torrent d’eau de fonte. Le radieux et bondissant thème principal est bientôt assombri par des incursions dans des sous-bois plus sombres, puis le développement du second thème se transmue en tempête, avant qu’un motif

The first movement speaks of more than just a gently cascading brook of melt-water. A contrasting, playful theme hops in, itself shaded by forays into dark undergrowth. The development delivers a stormy treatment of this second theme; a thin, trilling figure masks the piano’s surreptitious recapitulation of the principal one. The spacious second movement, with its barcarolle-like, undulating line in the piano’s bass, invites deeper communion with nature. The main theme, in the violin, unfolds so lazily as to suggest that nothing else matters in the world but to feel a gentle breeze and gaze at drifting clouds. Harmonies float by almost aimlessly, Schubert-like: a striking turn to the tonic minor, a cadence down a third in G-flat major, then a swing up a third to D major ... before a return to the tonic major

*The main theme, in the violin, unfolds so lazily as to suggest that nothing else matters in the world but to feel a gentle breeze and gaze at drifting clouds.*

léger et frémissant ne précède la réexposition du premier thème. L’ample deuxième mouvement, presque une barcarole avec son motif ondoyant dans le grave du piano, nous plonge encore plus profondément dans l’idée de nature. Le thème principal, au violon, se déploie de façon si nonchalante qu’on croirait que rien au monde n’importe davantage que de se faire caresser par une douce brise en contemplant les nuages... L’harmonie erre sans but apparent, à la manière de Schubert : un saisissant passage au mineur de la tonique, une cadence qui descend d’une tierce en sol bémol majeur, puis une remontée en ré majeur, avant le retour au ton de départ, si bémol majeur. Comme le dit Angus Watson, c’est une musique

of B-flat. This is music “as simple as the thoughts expressed in it are profound”, writes Angus Watson. The “devastating simplicity and directness of these lines”, adds Abram Loft, are enough to bring “tears to the eyes of the most hardened music veterans”.

The fifth is the first of the Violin Sonatas to contain four, rather than three, movements. The scherzo, however, is about as short as they come. If you sneeze you will miss it. How deliciously off-kilter it begins: with the violin made to sound as if it is consistently one beat late. Delightfully concise, the entire movement, with repeats, lasts barely more than a minute, about the time it takes to unwrap a single cough drop. While an echo of the snickering scherzo haunts the finale’s

« aussi naturelle que les pensées qu'elle exprime sont profondes ». « La simplicité bouleversante et la sincérité de ces pages », ajoute Abram Loft, ne peuvent que « tirer les larmes, même des mélomanes les plus aguerris ».

Cette *Cinquième Sonate* est la première à comporter quatre mouvements plutôt que trois. Mais le *Scherzo* est si court que vous risquez de le manquer si vous toussiez au mauvais moment! Il commence de façon délicieusement décalée, le violon toujours en retard d'un temps. Modèle de concision, il dure, avec les reprises, à peine plus d'une minute, juste le temps qu'il faut pour extraire bruyamment de son papier votre pastille contre la toux... Bien que le dernier mouvement garde un écho du plaisant *Scherzo*, l'allure de son thème principal s'inspire davantage de la coulante mélodie du premier mouvement : l'humeur devient plus animée, et la texture, plus énergique. Mais si celui-ci errait paresseusement, celui-là vise une destination précise : après avoir musardé à la campagne, nous rentrons sur le dos d'un cheval dévalant les collines.

Beethoven aimait composer simultanément deux œuvres dans un même genre, mais fort différentes, pour en exploiter toutes les possibilités. C'est le cas des *Symphonies n° 5* et *n° 6*, la première, dramatique et pleine de feu, et la seconde, sous-titrée « *Pastorale* », lumineuse et sereine – toutes deux ont d'ailleurs été créées lors du même concert. Il en est de même pour la *Sonate op. 24*, qui fait la paire avec la *Sonate n° 4 en la mineur op. 23*, plus nerveuse et moins immédiatement séduisante.

© Robert Rival, 2014-2019

Traduction de François Filiatrault

chief theme, the latter's gently falling contour aligns more closely with the Sonata's opening theme. Now the mood is more buoyant, the texture, busier. If the first movement wanders, the last has a destination. An amble in the country has become a horseback trot over rolling hills to town.

Beethoven often simultaneously wrote contrasting pairs of works of the same type in order to explore a genre's potential. Such was the case with the Fifth and Sixth (Pastoral) Symphonies, the one fiery and dramatic, the other sunny and contemplative. Both were even premiered, famously, at the same concert. And so it was with Op. 24, paired with its terse, but less-loved, sibling, Op. 23 in A minor.

© 2014-19 Robert Rival



© ELIZABETH DELAGE

## ANDREW WAN violon / violin

Violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal depuis 2008, Andrew Wan est aussi professeur adjoint à l'École de musique Schulich de l'Université McGill, directeur musical des solistes de l'OSM, membre du Nouveau Quatuor à cordes Orford – lauréat d'un prix Juno et de deux prix Opus – et directeur musical du Prince Edward County Chamber Music Festival. Sa discographie, parue sous les étiquettes Analekta, Onyx, Bridge, Atma Classique et Naxos, met de l'avant ses collaborations avec Charles Richard-Hamelin, James Ehnes et la Seattle Chamber Music Society, les solistes de l'OSM, le Metropolis Ensemble et le Nouveau Quatuor à cordes Orford. Son enregistrement en concert des trois *Concertos pour violon* de Saint-Saëns avec Kent Nagano et l'OSM est paru à l'automne 2015 chez Analekta. Salué unanimement par la critique, ce disque a remporté un prix Opus et une nomination au gala de l'ADISQ. M. Wan a obtenu un baccalauréat, une maîtrise et un Artist Diploma en musique de la Juilliard School. Il joue sur un violon Michel'Angelo Bergonzi de 1744, généreusement prêté par le mécène David Sela, et avec un archet Dominique Peccatte de 1860, prêté par Canimex.

Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal since 2008, Andrew Wan is also Assistant Professor of Violin at the Schulich School of Music of McGill University, Artistic Director of the OSM Chamber Soloists, a member of the Juno and Opus award-winning New Orford String Quartet, and Artistic Director of the Prince Edward County Chamber Music Festival. His discography includes recordings on the Analekta, Onyx, Bridge, ATMA, and Naxos labels, and features collaborations with Charles Richard-Hamelin, James Ehnes and the Seattle Chamber Music Society, the OSM Chamber Soloists, the Metropolis Ensemble, and the New Orford String Quartet. His live recording of Saint-Saëns' three Violin Concertos with Kent Nagano and the OSM was released on the Analekta label in the fall of 2015 to wide critical acclaim, garnering both an Opus Award and ADISQ nomination. Andrew Wan holds three degrees from the Juilliard School. He plays a 1744 Michel'Angelo Bergonzi violin, generously loaned to him by benefactor David Sela. He also gratefully acknowledges Canimex for the loan of an 1860 bow by Dominique Peccatte.



© ELIZABETH DELAGE

## CHARLES RICHARD-HAMELIN

piano

Lauréat de la médaille d'argent et du prix Krystian-Zimerman lors du Concours international de piano Frédéric-Chopin à Varsovie en 2015, Charles Richard-Hamelin se démarque aujourd'hui comme l'un des plus importants pianistes de sa génération. Il a été l'invité de plusieurs grands festivals, notamment La Roque d'Anthéron en France, le Printemps de Prague, le Festival international Chopin et son Europe, à Varsovie, et le Festival de Lanaudière. En tant que soliste, il a joué avec une cinquantaine d'ensembles, dont les principaux orchestres symphoniques canadiens ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Varsovie, la Sinfonia Varsovia, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, l'Orchestre symphonique de Singapour, l'Orchestre symphonique de Corée, Les Violons du Roy et I Musici de Montréal. Ses disques ont reçu des critiques élogieuses dans le monde entier et dans de prestigieux magazines tels que *Diapason*, *BBC Music Magazine* et *Gramophone*.

Silver medalist and winner of the Krystian-Zimerman prize for best performance of a Chopin sonata at the 2015 Chopin International Piano Competition, Charles Richard-Hamelin stands out today as one of the most important pianists of his generation. He has been invited to several major festivals such as La Roque d'Anthéron in France, the Prague Spring, the "Chopin and His Europe" in Warsaw and the Festival international de Lanaudière. As a soloist, he has performed with some fifty ensembles, including all major Canadian symphony orchestras, as well as the Warsaw Philharmonic Orchestra, Sinfonia Varsovia, the Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, the Singapore Symphony Orchestra, the Korean Symphony Orchestra, Les Violons du Roy and I Musici de Montréal. His albums have garnered praise from critics around the world writing in prestigious magazines such as *Diapason*, *BBC Music Magazine* and *Gramophone*.



# CALENDRIER 18 • 19

## MAI

**VENDREDI 24 19 h 30**

### Les Violons du Roy

Julien Chauvin, violon et chef  
Normand Chouinard, comédien (Don Quichotte)  
J. B. Bach, Dauvergne, Leclair, Mondonville  
et Telemann

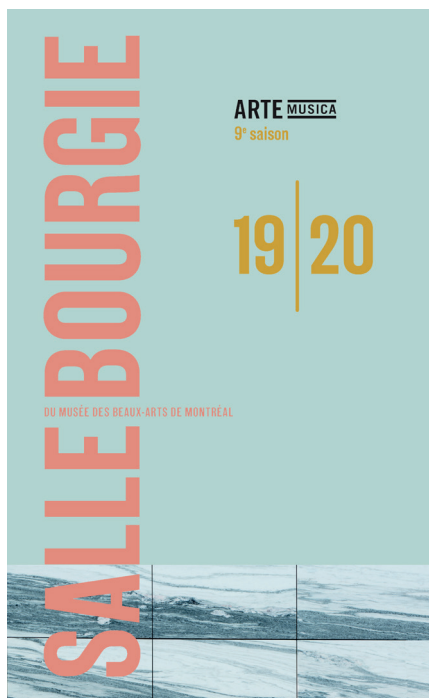
## JUIN

**VENDREDI 7 19 h 30**

### Concert de clôture

#### Les Violons du Roy

Pascale Giguère, violon  
Jonathan Cohen, chef  
Mendelssohn, Mozart, Schubert et Suk



**BILLETS ET ABONNEMENTS EN VENTE MAINTENANT !**

**514-285-2000**

**SALLEBOURGIE.CA**

## L'ÉQUIPE ARTE MUSICA

### Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

### Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

### Miguel Chehuan-Baroudi

Responsable de l'administration

### Alexandre Caron

Responsable des communications

### Alita Kennedy L'Ecuyer

Responsable marketing et ventes

### Samuel Rouleau

Responsable des programmes imprimés

### Krisjana Thorsteinson

Responsable de la billetterie

### Nicolas Bourry

Responsable de la production et de la logistique

### Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie** président

**Carolyne Barnwell** secrétaire

**Paula Bourgie** administratrice

**Pascale Chassé** administratrice

**Michelle Courchesne** administratrice

**Philippe Frenière** administrateur

**Paul Lavallée** administrateur

**Diane Wilhelmy** administratrice

---

**sallebourgjie.ca    bourgiehall.ca**  
**514-285-2000, option 4**

---

### **ARTE MUSICA**

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée.

*The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

Pierre Bourgie, président  
Isolde Lagacé, directrice générale et artistique

**BOURGIE**  **SALLE**  
**HALL** **BOURGIE**

Pavillon Claire et Marc Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

---

Le Musée des beaux-arts de Montréal et Arte Musica tiennent à souligner la contribution exceptionnelle d'un donateur anonyme en hommage à la famille Bloch-Bauer.

The Montreal Museum of Fine Arts and Arte Musica would like to acknowledge the exceptional support received from an anonymous donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

Partenaire média  
Media partner

**LEDEVOIR**

Présenté par  
Presented by

